

## Construction

3.91

ALGÉRIE

Divers

## CONSTRUCTION : PRODUITS ET SERVICES

La construction est l'une des grandes priorités du gouvernement algérien, qui a des projets ambitieux de logements sociaux et autres habitations. La pénurie de logements est énorme et, la population croissant rapidement, l'Algérie sera confrontée à de graves problèmes sociaux si des solutions ne sont pas vite trouvées. Le gouvernement, qui estime qu'il manque aujourd'hui 1,5 million d'habitations, a récemment annoncé son intention de construire soixante mille unités au cours des douze prochains mois, et trois cent mille autres dans les vingt-quatre à venir. Il s'agira de logements sociaux subventionnés par l'État, ayant pour but de parer au plus urgent. Car même un programme de construction d'une telle envergure ne répondra pas aux besoins toujours croissants de nouveaux logements. Avec des besoins aussi pressants, le secteur de la construction, auquel Alger attache beaucoup d'importance, offre donc de nombreuses possibilités dont les entreprises canadiennes pourront profiter. Plus particulièrement, le gouvernement encourage la formation de coentreprises et d'autres types de partenariats canado-algériens pour faire en sorte que des entreprises canadiennes l'aident à lutter contre la crise du logement algérienne. Lors d'une réunion avec l'ambassadeur du Canada, M. Marc C. Lemieux, les dirigeants de quelques-unes des plus importantes entreprises de construction d'Algérie ont déclaré qu'elles avaient non seulement le mandat, mais aussi l'obligation de rendre leurs entreprises plus efficaces et plus productives en favorisant une meilleure utilisation de l'infrastructure existante, en réduisant les effectifs superflus et en insistant davantage sur l'adoption de pratiques commerciales saines.

Le gouvernement algérien s'efforce de revitaliser son industrie et d'en accroître tant la production que la productivité. En conséquence, les débouchés pour les entreprises canadiennes ne se trouvent pas tant dans l'exportation de matériaux de construction bruts que dans celle de leur précieuse expérience et de techniques qu'elles ont perfectionnées. Les entreprises algériennes sont très intéressées par des coentreprises qui leur permettraient de moderniser et de remplacer leurs usines vieillissantes. Le secteur de la construction est paralysé par un manque de matériaux dû à la mauvaise gestion, tant dans la construction que chez les fournisseurs. Les sociétés canadiennes qui sont prêtes à travailler conjointement avec les entreprises algériennes et à partager avec elles leur technologie et leurs techniques de gestion ont d'énormes chances de réussir sur ce marché.

L'une des difficultés qu'ils auront à régler est le financement des projets. À l'heure actuelle, l'Algérie souffre d'une pénurie de devises fortes causée par la baisse des prix mondiaux du pétrole. Presque tous les contrats signés en Algérie se doublent quasi obligatoirement d'une entente de financement. La SEE est très présente dans ce pays, et le financement par d'autres institutions bancaires internationales est à la hausse. La Banque mondiale est en train de négocier une ligne de crédit de 250 millions de dollars qui devra servir au secteur de la construction et du logement.